



ÉVÉNEMENT

La bibliothèque met les femmes à l'honneur

Samedi 23 mars à 17h, la bibliothèque George Sand accueille deux auteures l'haÿssiennes, Cécilia Dutter et Sylvie Nordheim, qui viendront échanger autour de leurs ouvrages, à l'occasion d'un café littéraire 100% féminin.

Cécilia Dutter n'a pas toujours été écrivain. Après des études de droit, elle exerce, pendant une douzaine d'années, la fonction de conseiller juridique sur des questions de propriété intellectuelle, au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) puis à la Bibliothèque Nationale de France. «J'ai toujours été une passionnée de littérature. Je rêvais d'écrire mais ma vie professionnelle ne m'en laissait pas vraiment le temps», explique Cécilia. À la naissance de sa première fille, en 2005, elle se lance et publie *Une présence incertaine*, son premier roman. «À cette période, j'ai



produit plusieurs textes que je n'ai pas osé envoyer aux maisons d'édition», confie-t-elle. La publication de ce premier livre lui donne confiance en elle et l'incite à se consacrer pleinement à son envie d'écrire.

Cécilia Dutter expérimente plusieurs genres littéraires - essais, recueils de nouvelles et romans - qui lui permettent de poursuivre une réflexion sur le thème du désir. «Cette thématique, très large, constitue le fil conducteur de mon cheminement littéraire. J'en explore les différentes facettes : le désir amoureux mais aussi le désir de vie, de mort, d'absolu...».

En 2012, elle reçoit le prix littéraire Charles-Oulmont de la fondation de France pour son roman *Lame de fond* qui traite de l'usure du désir. Dans *Savannah dream*, son huitième ouvrage paru en février dernier, aux éditions Albin Michel, Cécilia Dutter livre une réflexion sur les ressorts de l'emprise amoureuse et le versant sombre du désir...

Sylvie Nordheim a un parcours quelque peu atypique. Après avoir abandonné prématurément ses études, elle suit des cours d'art dramatique à l'école Jean Périmony. En 1978, elle entame une carrière de comédienne au théâtre, au cinéma et à la télévision avant de reprendre ses études. À 37 ans, elle passe son bac et s'inscrit à l'université pour y étudier les lettres modernes et passer son CAPES. En 2000, Sylvie devient enseignante et consacre son temps libre à sa passion : écrire. «J'ai toujours beaucoup écrit : des sketches, des publicités, des pièces de théâtre... à un moment donné, j'ai décidé de franchir le pas et d'écrire des romans»,



précise-t-elle. Entre 2007 et 2009, elle publie un cycle de trois romans aux éditions Lucien Souny : *Moissons amères* (2007), *Promesse perdue* (2008) et *La Vie en douce* (2009). «Ils retracent le parcours d'un même personnage, Marie, dans la période

d'entre-deux guerres. C'est l'histoire d'une femme combative qui lutte pour surmonter les épreuves de la vie», explique Sylvie. Si aujourd'hui la romancière ne monte plus sur les planches et avoue préférer l'écriture, elle conserve une passion pour le théâtre : elle enseigne l'écriture théâtrale dans un lycée d'adultes, anime un atelier de théâtre créatif à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis et envisage de monter un spectacle avec des détenus. Parallèlement, elle écrit des biographies pour les éditions du Cherche Midi - *Bernard Marionnaud, un homme au parfum* (2012) - et esquisse de nouveaux projets littéraires plus personnels.

Gratuit. Bibliothèque George Sand,
21, rue Henri Thirard.